

N° 4 ET 5.

AVRIL — MAI

1906.

BULLETIN INTERNATIONAL
DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES
DE CRACOVIE.

CLASSE DE PHILOGIE.
CLASSE D'HISTOIRE ET DE PHILOSOPHIE.

ANZEIGER
DER
AKADEMIE DER WISSENSCHAFTEN
IN KRAKAU.

PHILOGISCHE KLASSE.
HISTORISCH-PHILOSOPHISCHE KLASSE.



CRACOVIE
IMPRIMERIE DE L'UNIVERSITÉ
1906.

L'ACADÉMIE DES SCIENCES DE CRACOVIE A ÉTÉ FONDÉE EN 1873 PAR
S. M. L'EMPEREUR FRANÇOIS JOSEPH I.

PROTECTEUR DE L'ACADÉMIE :
S. A. I. L'ARCHIDUC FRANÇOIS FERDINAND D'AUTRICHE-ESTE.

VICE-PROTECTEUR : S. E. M. JULIEN DE DUNAJEWSKI.

PRÉSIDENT : S. E. M. LE COMTE STANISLAS TARNOWSKI.

SECRETÁIRE GÉNÉRAL : M. BOLESLAS ULANOWSKI.

EXTRAIT DES STATUTS DE L'ACADÉMIE :

(§ 2). L'Académie est placée sous l'auguste patronage de Sa Majesté Impériale Royale Apostolique. Le protecteur et le Vice-Protecteur sont nommés par S. M. l'Empereur.

(§ 4). L'Académie est divisée en trois classes :

- a) classe de philologie,
- b) classe d'histoire et de philosophie,
- c) classe des Sciences mathématiques et naturelles.

(§ 12). La langue officielle de l'Académie est la langue polonaise.

Depuis 1885, l'Académie publie, en deux séries, le „Bulletin international“ qui paraît tous les mois, sauf en août et septembre. La première série est consacrée aux travaux des Classes de Philologie, d'Histoire et de Philosophie. La seconde est consacrée aux travaux de la Classe des sciences mathématiques et naturelles. Chaque série contient les procès verbaux des séances ainsi que les résumés, rédigés en français, en anglais, en allemand ou en latin, des travaux présentés à l'Académie.

Le prix de l'abonnement est de 6 k. = 8 fr.

Les livraisons se vendent séparément à 80 h. = 90 centimes.

Publié par l'Académie
sous la direction du Secrétaire général de l'Académie
M. Boleslas Ulanowski.

Nakładem Akademii Umiejętności.

Kraków, 1906. — Drukarnia Uniwersytetu Jagiellońskiego pod zarządem Filipowskiego.

BULLETIN INTERNATIONAL
DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES DE CRACOVIE.

I. CLASSE DE PHILOGIE.

II. CLASSE D'HISTOIRE ET DE PHILOSOPHIE.

N° 4 et 5.

Avril—Mai.

1096.

Sommaire. Séance publique annuelle du 12 mai 1906.

Séances du 2 et du 23 avril, du 14 et du 21 mai.

Résumés: 10. Compte rendu de la séance de la Commission de l'histoire de l'art en Pologne du 26 janvier 1906.

11. Compte rendu de la séance de la Commission de l'histoire de l'art en Pologne du 3 mai 1906.

12. J. TRETIAK: Une brochure politique d'Adam Mickiewicz de 1832.

13. B. ULANOWSKI: L'histoire du droit hongrois dans ses rapports avec le droit polonais.

14. W. SOBIESKI: Henry IV, roi de France, arbitre entre la Pologne et la Suède.

SÉANCE PUBLIQUE ANNUELLE DE L'ACADÉMIE
DU 12 MAI 1906.

S. E. M. Julien Dunajewski, Vice-Protecteur de l'Académie, ouvre la séance au nom de Son Altesse Impériale et Royale, l'archiduc François Ferdinand d'Este, Protecteur de l'Académie.

Le Président, S. E. le comte Stanislas Tarnowski, prononce ensuite une brève allocution.

Le Secrétaire Général, M. Boleslas Ulanowski donne lecture du compte rendu des travaux de l'Académie pendant l'année écoulée. Il annonce qu'à l'assemblée plénière tenue le 11 mai, l'Académie a élu membre titulaire de la Classe de philologie, M. Joseph Kallenbach, professeur à l'université de Léopol.

M. Stanislas Smolka, en une conférence applaudie, raconte „*La jeunesse du ministre Lubecki*“.

Enfin le Secrétaire général proclame les noms des lauréats de 1906.

Le prix Barczewski, de 2250 couronnes, à attribuer au meilleur ouvrage historique, est décerné à M. Thadée Wojciechowski pour son livre: „*Esquisses historiques sur le XI-e siècle*“.

Le même prix de 2250 c. pour la peinture est décerné à M. Stanislas Wyspiański pour ses „*Dix études de paysages*“.

Enfin le prix Jonathan Warszauer, destiné à récompenser le meilleur travail polonais dans le domaine des sciences médicales, est obtenu par M. Alfred Sokołowski de Varsovie, pour son ouvrage en trois volumes: „*Conférences cliniques sur les affections des voies respiratoires*“.

La veille de la Séance publique, c'est-à-dire le 11 mai, avait eu lieu la séance plénière administrative semestrielle.

S É A N C E S

I. CLASSE DE PHILOLOGIE.

SÉANCE DU 2 AVRIL 1906

PRÉSIDENTE DE M. C. MORAWSKI.

Le Secrétaire présente le travail de M. J. Łoś: „*Le verbe dans les mots composés*“.

Le Secrétaire présente le travail de M. T. GRAROWSKI: „*Une page de l'histoire littéraire de l'Arianisme en Pologne*“.

Le Secrétaire présente le compte rendu de la séance de la Commission de l'histoire de l'art en Pologne du 26 janvier 1906 ¹⁾.

SÉANCE DU 14 MAI 1906

PRÉSIDENTE DE M. C. MORAWSKI.

M. J. KALLENBACH présente son travail: „*Études sur les oeuvres inconnues de Sigismond Krasiński*“.

M. J. TRETIAK présente son travail: „*Une brochure politique d'Adam Mickiewicz de 1832*“ ²⁾.

Le Secrétaire présente le compte rendu de la séance de la Commission de l'histoire de l'art en Pologne du 3 mai 1906 ³⁾.

¹⁾ Voir Résumés p. 46.

²⁾ Voir Résumés p. 50.

³⁾ Voir Résumés p. 47.

II. CLASSE D'HISTOIRE ET DE PHILOSOPHIE.

SÉANCE DU 23 AVRIL 1906.

PRÉSIDENTE DE M. F. ZOLL.

M. K. POTKAŃSKI présente son travail: „*Études sur la colonisation de la Pologne au moyen-âge. Les colonies groupées sur le territoire de la Petite-Pologne*“.

SÉANCE DU 21 MAI 1906.

PRÉSIDENTE DE M. F. ZOLL.

Le Secrétaire dépose sur le bureau la dernière publication de la Classe:

L. FINKEL: »Bibliografia historyi polskiej etc.«. (*Bibliographie de l'histoire de Pologne*), 8-0, vol. III, fasc. 3, p. I—XLVIII et 1673—2150.

M. B. ULANOWSKI présente son travail: „*L'histoire du droit hongrois dans ses rapports avec le droit polonais*“¹⁾.

Le Secrétaire présente le travail de M. W. SOBIESKI: „*Henry IV, roi de France, arbitre entre la Pologne et la Suède*“²⁾.

¹⁾ Voir Résumés p. 52.

²⁾ Voir Résumés p. 54.

Résumés

10. Posiedzenie Komisji do badania historyi sztuki w Polsce z dnia 26 stycznia 1906 r. (*Compte rendu de la séance de la Commission de l'histoire de l'art en Pologne du 26 janvier 1906*).

Le Président présente à ses collègues le quatrième fascicule du Tome VII des Comptes-rendus de la Commission, qui a paru au commencement de l'année 1906, et, en même temps, annonce que le premier fascicule du Tome VIII est actuellement sous presse. Il donne ensuite quelques renseignements sur les travaux des élèves de quelques établissements scientifiques de Pétersbourg qui continuent leurs recherches et leurs études dans le Royaume de Pologne et prennent des photographies, lèvent des plans de monuments et de souvenirs historiques au profit de l'Académie.

M. Nicodème Pajzderski donne lecture de son mémoire sur „l'Eglise des religieux de S. Philippe à Gostyn, dans le Grand Duché de Posen“. Cet édifice, fondé par Adam Floryan Konarzewski, en 1668, est construit sur le modèle de l'église S. Pierre à Cracovie. Les travaux furent commencés en 1675, sous la direction de l'architecte Kalamaca (sic).

La fondateur étant mort, sa veuve, Sophie Opalińska Konarzewska continua son oeuvre et en modifia le plan primitif. Elle prit pour modèle de l'église de Gostyn, le magnifique sanctuaire vénitien Santa Maria della Salute, dû à Balthazar Longheni. L'architecte Kalamaca exécuta la volonté de la fondatrice et resta à la tête des travaux jusqu'en 1696. Cette même année l'église, quoiqu'elle ne fût pas encore achevée, fut consacrée et mise à la disposition des fidèles. De 1696 à 1719 les travaux furent suspendus à cause des guerres qui sévirent alors. L'architecte Pompea Ferrari, appelé par la princesse Wiśniowiecka, en 1726, mena à bonne fin la construction de l'église et y imprima un cachet fort original.

Cet édifice est sans contredit un des plus beaux monuments religieux de la Pologne; à côté du style jésuite, il représente fort bien le second genre des constructions religieuses de l'époque du „baroque“. Le mémoire de M. Pajzderski, illustré de magnifiques photographies et de plans excellents, éveille le plus vif intérêt et fait naître une discussion à laquelle prennent part M. M. Sokołowski et le comte Georges Mycielski.

M. le comte Georges Mycielski parle du premier portrait de la première femme du roi Sigismond Auguste, c'est-à-dire de l'archiduchesse Elisabeth, fille de l'empereur Ferdinand. Ce portrait (peint en 1530) se trouve aujourd'hui à La Haye. On n'est pas d'accord au sujet de l'auteur de cette peinture: les uns, et Broedius en tête, l'attribuent à Bartel Beham, d'autres, et M. Mycielski partage l'opinion ces derniers qu'il juge plus fondée, prétendent qu'il est dû au pinceau du peintre viennois Jacques Seisenegger.

M. St. Zarewicz présente les photographies de deux infules, d'une chaire „baroque“, d'un reliquaire d'argent en filigrane de Brzozów. Ces infules sont d'intéressants spécimens de la broderie polonaise du XVIII-e siècle; l'une d'elles, rouge, est ornée d'une belle broderie d'or en relief, dans le style rococo; la seconde, blanche, à motifs de fleurs et de feuillages, est à point plat.

Enfin, M. Ignace Bett parle d'une vue inconnue de Cracovie au XVII-e siècle, conservée à la galerie de Schleissheim. Cette vue, pense M. Bett, est absolument fantastique et n'a pu être exécutée d'après nature; tout au plus s'est-on servi d'une gravure pour la composer. L'auteur du tableau où se trouve cette vue de Cracovie, en même temps que celles de plusieurs autres villes, est très vraisemblablement le peintre flamand Jean van Kessel-leVieux, né en 1626, mort en 1675.

11. **Posiedzenie Komisji do badania historyi sztuki w Polsce z dnia 3-go maja 1906 r.** (*Compte rendu de la séance de la Commission de l'histoire de l'art en Pologne du 3 mai 1906*).

Au début de la séance le président consacre quelques paroles à la mémoire de Floryan Trawiński, secrétaire général du Musée du Louvre et collaborateur de la Commission. Feu T. Trawiński participa avec zèle aux travaux de la Commission et s'inté-

ressa vivement au progrès de la science en ce qui concerne l'histoire de l'art en Pologne. Peu de temps avant sa mort, il fit don à la Commission d'une belle photographie de la splendide et fort précieuse tapisserie qui se trouve aux Uffizi à Florence et où est représentée la réception d'une ambassade polonaise à Paris. Trawiński rendait souvent compte des travaux de la Commission dans les publications artistiques françaises et c'est grâce à lui que s'établirent des relations suivies entre la Commission et la Société des antiquaires de Paris.

Le Secrétaire de la Commission, M. Julien Pagaczewski, donne lecture du procès-verbal de la XXI-ème séance de la section de la Commission à Léopol, dans laquelle M. Jean Bołoz Antoniewicz a parlé du „plus grand tableau du peintre léopolien Joseph Wolfowicz“. Il soumet ensuite à ses collègues quatre communications de M. Georges Kieszkowski concernant „des objets d'art polonais conservés à Vienne“. La première a trait à une médaille de Ladislas IV, exécutée d'une façon fort artistique et se trouvant au Cabinet impérial des monnaies et médailles en deux exemplaires, l'un en argent, l'autre en bronze. L'auteur de cette médaille frappée, pense le rapporteur, à l'époque du voyage de Ladislas IV, c'est-à-dire vers 1624 ou 1625, est vraisemblablement l'Italien Alessandro Abondio, né vers 1580, et mort aux environs de 1654. C'est à ce même artiste que M. Kieszkowski attribue une autre médaille de Ladislas IV, publiée par Raczyński. La seconde communication a pour objet le portrait de la reine Anne, fille de Jagellon, portrait faisant aujourd'hui partie des collections impériales à Vienne. Ce portrait est d'une haute valeur artistique. La reine Anne y est représentée âgée d'environ 70 ans. La composition est d'un réalisme très prononcé. Dans sa troisième communication, M. Kieszkowski s'occupe de deux miniatures appartenant à M. le comte Harrach père; elles représentent, l'une, la reine Anne, première femme de Sigismond III, l'autre, Eléonore, femme en premières noces de Michel Korybut, puis de Charles V, duc de Lorraine. La première de ces miniatures est une oeuvre d'art de grand prix. Le réalisme puissant avec lequel l'artiste a peint son modèle, la vivacité du coloris, la justesse du ton, se révélant jusque dans les moindres détails, permettent d'attribuer cet ouvrage à un maître flamand dont il serait difficile toutefois de préciser le nom. Quant à la seconde, celle où nous voyons la reine Eléonore, elle est très probablement

due à Charles Herbl, peintre lorrain, attaché à la cour de Charles V, second mari de la princesse. La quatrième communication de M. Kieszkowski concerne un portrait du roi Etienne Batory, dont l'original est conservé dans les collections de M. le comte Lamberg à Otten Waldviertel et dont une copie appartient à M. le comte Wilczek, propriétaire du château de Kreutzenstein près de Korneuburg. Ce portrait d'Etienne Batory est d'un intérêt de premier ordre pour l'iconographie des rois de Pologne, sans présenter toutefois une réelle valeur artistique.

M. Sokołowski présente à la Commission de beaux plans architectoniques envoyés par M. Joseph Czekierski, en même temps qu'une monographie sur les monuments de Kazimierz Dolny. Il soumet encore à ses collègues des photographies de cette même localité, Kazimierz Dolny, sur la Vistule, prises par M. Sigismond Skrobański. Ces matériaux, excessivement précieux pour l'histoire de l'art en Pologne ont trait aux maisons de Nicolas et de Christophe Przybyły, constructions du XVI-ème siècle, à une maison sise rue des Sénateurs et dont l'attique est fort richement décorée, à des greniers du XVII-ème siècle, si caractéristiques pour la ville de Kazimierz, enfin à la belle église paroissiale où l'on remarque, à côté d'orgues fort belles, une curieuse ornementation en plâtre décorant la voûte en tonneau et ayant une couleur locale assez prononcée.

M. Sokołowski résume la monographie de M. Alexandre Szyszko Bohusz, sur „le château de Czersk“. Ce château dont certaines parties, prétend le rapporteur, remontent au XIII-ème siècle, appartenait aux ducs de Mazovie. Il n'en reste plus que trois tours, celles de l'ouest, de l'est, du centre, et une partie du mur reliant les tours. Cette communication est illustrée par une série d'excellents plans architectoniques exécutés par M. Bohusz, et par de forts belles photographies dues à M. Etienne Zaborowski.

M. Sokołowski donne lecture du résumé du compte rendu adressé à la Commission par MM. Casimir et Thadée Mokłowski au sujet de leur excursion dans la Galicie orientale à l'effet d'y recueillir des matériaux sur l'architecture des églises grecques-unies en Ruthénie. Il soumet en outre à la Commission deux notes, l'une de M. le chanoine Górzyński sur „le reliquaire de Jasiński au Musée des princes Czartoryski à Cracovie“, l'autre de Mlle Hélène d'Abancourt sur „la bande de broderie de la reine Anne Jagellon, pour la nappe d'autel de la Chapelle de Sigismond, à la cathédrale de

Cracovie". Le reliquaire du musée Czartoryski, exécuté en 1543 aux frais de Joseph Jasiński, archidiacre de la cathédrale de Wilna, est l'oeuvre d'un orfèvre cracovien d'un réel talent. Le style de la composition accuse l'influence de deux cultures se rencontrant et rivalisant sur le sol cracovien — celles de l'Italie et de l'Allemagne.

Mlle Hélène d'Abancourt, après avoir étudié la broderie de la reine Anne Jagellon et l'avoir soumise à une analyse comparée, est d'avis que cette broderie sur toile mince a un caractère italien. Dans ces dernières années on a publié quantité d'ouvrages analogues qui proviennent de l'Italie. La bande en question, due d'après la tradition aux mains de la reine Anne, secondée peut-être par ses caméristes, n'en est pas moins un très curieux et très rare exemplaire de ce genre de broderies dans le Nord.

12. J. TRETIAK: *O nieznaney broszurze politycznej Adama Mickiewicza z r. 1832. (Une brochure politique d'Adam Mickiewicz de 1832).*

La brochure dont il est ici question est écrite en français et porte le titre suivant: „De l'émigration des Allemands en Russie, précédé de quelques lettres sur mon dernier voyage en Allemagne, au mois de juin 1832: par I. D. réfugié polonais“ Dans le catalogue alphabétique des ouvrages et écrits imprimés en France à partir de novembre 1830, et ayant trait aux affaires de Pologne, catalogue qui a été inséré dans le numéro de novembre 1833 de la publication mensuelle „Le Polonais“, on attribue ces initiales I. D. à Ignace Domejko; et c'est là sans doute le motif pour lequel M. Estreicher, dans sa „Bibliographie“, a mis notre brochure au nombre des écrits de Domejko. Cependant si l'on étudie attentivement ce petit opuscule, on ne tarde pas à être convaincu qu'il est dû à un autre écrivain, que personne, si ce n'est Mickiewicz, n'en peut être l'auteur. Précisément en 1832, au mois de juin, accompagnée de Domejko, Mickiewicz parcourait l'Allemagne, indigné de ce que le gouvernement russe eût assez d'influence à Dresde pour faire chasser, de cette ville les émigrants polonais, malgré la bienveillance que leur témoignaient les Saxons et leur gouvernement. La correspondance du poète nous apprend quelles étaient alors ses idées, quels desseins il formait: puisqu'on avait été con-

traint de remettre l'épée au fourreau, saisir la plume, et, avec cette arme, continuer la lutte contre l'implacable ennemi vainqueur. C'est dans ce but qu'avait été déjà écrite la troisième partie des „Dziady“ (Les Aïeux), qu'il emportait à Paris; c'est aussi entièrement à cet état d'esprit qu'appartient notre brochure. Dans les pégrinations à travers l'Allemagne de nouveaux motifs d'animosité vinrent s'ajouter aux anciens et les aviver: il avait remarqué que le tsarisme, non content d'exercer une pression violente sur les petites principautés allemandes, s'efforçait, en réveillant le souvenir des combats en commun soutenus contre Napoléon et du siège de Paris, de gagner les faveurs des masses populaires. En même temps les conversations qu'il avait eues à maintes reprises avec divers représentants des classes cultivées de l'Allemagne, lui avaient démontré que de ce côté non plus il ne fallait s'attendre à aucune action sur la foule dans un esprit contraire aux tentatives de la Russie: les libéraux, en effet, tout imbus de métaphysique et d'érudition, étaient incapables de trouver le chemin des coeurs simples par leur argumentation sans flamme et sans sentiment. Toutefois la plus douloureuse des remarques qu'il avait eu à faire concernait l'empressement avec lequel des bandes d'émigrants allemands quittaient leur pays, avec leur famille et leurs ressources, pour s'en aller défricher et cultiver les vastes territoires incultes qu'on leur concédait en Russie. Il fut surtout frappé par ce fait contradictoire: tandis qu'eux, les émigrés polonais, abandonnaient leurs foyers, le séjour sur leur terre natale, où le despotisme les écrasait, devenu intolérable, et que leur cause trouvait dans les coeurs allemands un sympathique écho, ces mêmes Allemands, pour un aléatoire profit matériel, n'hésitaient pas à choisir la Russie comme seconde patrie, à écouter les propositions du despotisme, à se mettre sous le joug pesant auquel les exilés s'étaient arrachés.

Le poète avait vu en cette inconséquence un nouveau triomphe, tout moral cette fois, de l'ennemi héréditaire; et c'est sans doute cette considération qui le poussa à écrire, dans une langue accessible à l'univers entier, une brochure destinée à dévoiler les menées politiques de la Russie en Allemagne, et par cela même à répandre l'alarme en Europe en lui montrant les empiètements du colosse moscovite. De plus, c'était un premier coup porté à l'adversaire triomphant, la première bataille de la campagne qu'il allait entreprendre, qu'il avait annoncée dans les lettres adressées à ses amis.

S'il emprunta les initiales de son ami Domejko, ce fut uniquement parce qu'il pensait que l'ouvrage, pour faire l'impression souhaitée, devait être signé du nom d'un de ceux qui avaient pris part à l'insurrection et qui, ne voulant pas se soumettre à l'ennemi, s'étaient réfugiés en Allemagne où ils avaient été accueillis avec une commisération profonde, parfois même avec un grand enthousiasme. Dans la bouche d'un tel homme, en effet, le contraste entre l'émigration polonaise et l'immigration allemande en Russie prenait plus de force et d'autorité; c'est aussi pour cette même raison que l'auteur anonyme se disait „réfugié polonais“.

Or Mickiewicz ne pouvait se donner ce titre, lui qui n'avait point été mêlé activement à l'insurrection, et se trouvait à l'étranger sous la garantie d'un passeport russe. Aussi, sans aucun doute, pria-t-il son ami de prendre la responsabilité de la brochure, de s'en déclarer l'auteur.

Cette hypothèse est confirmée par nombre de détails contenus dans l'opuscule. On y trouve en effet des passages entiers presque entièrement et mot-à-mot identiques avec des compositions contemporaines ou des lettres de la même époque de notre poète. Enfin ce que l'auteur y dit de la Russie, et tout spécialement de Pétersbourg, d'Odessa, des steppes du sud, n'a pu être écrit que par un homme connaissant parfaitement ces villes et ces régions, par quelqu'un qui en avait observé les mœurs, les habitudes de ses propres yeux. Or Domejko n'y avait jamais été, tandis que Mickiewicz, au contraire, y avait fait de longs séjours.

Enfin M. Tretiak fait remarquer qu'il est aisé de voir une certaine analogie entre les détails du tableau que peint Mickiewicz de la troupe en marche des émigrants allemands et de celui que Goethe nous a tracé de main de maître dans Hermann et Dorothee, poème qui, peu de temps après, devait inspirer à Mickiewicz son immortel Pan Tadeusz (Monsieur Thadée), ou du moins lui servir de modèle.

-
13. B. ULANOWSKI: *Historia prawa węgierskiego w stosunku do prawa polskiego. (Die Geschichte des ungarischen Rechts im Verhältnis zum polnischen).*

Referent geht davon aus, daß eines der gegenwärtig wichtigsten wissenschaftlichen Postulate die Darstellung der Geschichte des

öffentlichen Rechtes in Polen ist — vorläufig in mittelalterlicher Zeit. Die Ausführung dieser Aufgabe kann entweder auf Grund nur polnischer, bereits zahlreich angesammelter Quellen erfolgen, oder auch ausführlicher mit Berücksichtigung der Entwicklung des öffentlichen Rechts in solchen Staaten, die sich unter ähnlichen Bedingungen, wie Polen, entwickelten. Es unterliegt keinem Zweifel, daß besonders in der mittelalterlichen Zeit eine genaue Darstellung jener Institutionen, die dem öffentlichen Recht in Polen angehören, nur auf einer breit angelegten rechtsvergleichenden Grundlage zu Stande kommen kann. Die meisten analogischen Momente unter allen mit Polen benachbarten Staaten sind aber in Hinsicht auf die Gestaltung des öffentlichen Rechts in der Verfassungsgeschichte des Königreich Ungarn zu finden. Wenn auch die Berücksichtigung der rechtlichen Institutionen aller christlichen Staaten Europas bei der Bearbeitung der Geschichte des polnischen öffentlichen Rechts sehr erforderlich ist — so wird doch die Kenntnis der ungarischen Verhältnisse zweifellos die wichtigsten Resultate erzielen.

Besonders hervorzuheben ist, daß Polen und Ungarn schon in ihren Anfängen in mancher Richtung dieselben Stufen der Entwicklung durchgemacht haben. Es genügt, der Unabhängigkeit vom Deutschen Reich zu erwähnen, die beide Staaten erzielten, indem sie sich unter den unmittelbaren Schutz des päpstlichen Stuhles stellten. In beiden Staaten läßt sich ein stark entwickeltes Benefizialsystem konstatieren, das jedoch in keinen Feudalismus umschlägt. Die freundschaftlichen Verhältnisse zwischen den Piasten und der Dynastie der Anjous in XIV. Jahrh., die unter Ludwig zu einer Personalunion beider Staaten führten, dann im XV. Jahrh. eine ähnliche, durch die Berufung Ladislaus' des Warnensers auf den ungarischen Thron herbeigeführte Union, schließlich die nach dem Tode des Matthias Corvinus erfolgte Übernahme der Regierung über Ungarn durch die Jagellonische Dynastie und deren Dauer bis zum J. 1526, — alles das sind Tatsachen, die auf die Entwicklung der rechtlichen und sozialen Verhältnisse in Polen und Ungarn nicht ohne Einwirkung bleiben konnten. Referent führt eine gewisse Anzahl von Beispielen an, die seine aufgestellte These beweisen und behauptet auf Grund seiner Ausführung, daß die Erforschung des ungarischen öffentlichen Rechtes, besonders im XIV. und XV. und in der ersten Hälfte des XVI. Jahrh., sehr ergiebige Früchte tragen wird.

Die Schwierigkeit liegt jedoch darin, daß die ungarischen Rechtsquellen bisher nicht alle kritisch veröffentlicht, daß manche Publikationen, wie Endlichers „Monumenta Arpadiana“, ungemein selten sind und andere, wie das „Corpus iuris hungarici“ den modernen wissenschaftlichen Ansprüchen nicht vollkommen Rechnung tragen. Daher genügt es nicht, sich auf die im Druck veröffentlichten Denkmäler zu beschränken, sondern man müßte sich mit dem Inhalt der ungarischen Archive näher bekannt machen, wobei es wahrscheinlich ist, daß man noch gar manches Denkmal finden würde, das unser Wissen über das öffentliche Recht sowohl in Ungarn als auch in Polen erweitern wird.

14. W. SOBIESKI. Henryk IV, król francuski, jako rozjemca między Polską a Szwecyą. (*Henry IV, roi de France, arbitre entre la Pologne et la Suède*).

Le commerce que faisaient les marchands français avec les ports de la mer Baltique était l'objet de la protection éclairée du roi Henry IV. Dès 1560 et jusqu'en 1580, Dançay, ambassadeur de la France en Danemark, avait appelé l'attention du gouvernement de son pays vers les contrées septentrionales. En 1571, ce diplomate s'était énergiquement occupé à faire conclure la paix entre les États riverains de la Baltique (paix de Stettin). A cette époque il signalait entre autres le préjudice que causaient à la France les obstacles apportés par la Pologne au mouvement commercial sur la Narew.

Henry IV reprend les projets, épouse les idées de Dançay. Il y est amené par l'Espagne qui s'efforce d'établir son influence sur cette mer. Afin de contrecarrer cette influence, Henry IV fait des ouvertures au roi Charles de Suède, recherche son amitié, sert d'intermédiaire au mariage du duc de Rohan avec la fille de ce souverain. Il ne nourrit pourtant aucune intention hostile contre Sigismund III, et c'est à tort qu'on a prétendu jusqu'ici qu'il était décidé à combattre le roi de Pologne. Il ne cherchait au contraire qu'à réconcilier les deux princes de la maison de Wasa, l'oncle et le neveu. Le plan de cette médiation fut concerté en 1602, dans une conférence secrète que le roi de France eut à Paris avec Maurice, landgrave de Hesse. Elle devait assurer, pensait-il, l'accession

de la Suède à l'union des princes protestants allemands contre l'Empire.

En cette même année 1602, le duc de Nevers (père de la future reine de Pologne Louise-Marie) s'efforce à Cracovie de faire naître des rapports plus fréquents et plus intimes entre la France et la Pologne; pour y parvenir il propose des mariages entre les Wasa de Pologne et les princes français. En quittant Cracovie, il emporte pour le roi Henry IV une demande de médiation entre la Pologne et la Suède, formulée par les magnats polonais. Le parti de Zamoyski appuie surtout cette intervention du roi de France, quoique le duc de Nevers, à titre de Gonzague français, fût plus rapproché de Myszkowski, Gonzague polonais.

En 1603, Henry IV écrit au roi Charles au sujet de cette médiation. Maurice de Hesse remet la lettre du roi de France au chancelier de Suède qui se trouvait alors à la cour de Hesse, et ne lui cache pas que cette affaire est en connexion étroite avec l'union contre les Habsbourgs.

Cependant Charles ne répond pas à cette lettre. Bien plus, il éloigne tout espoir de conciliation avec Sigismond, en prenant le titre de roi de Suède. Henry IV déplore ce silence et cette conduite, il s'en plaint à Maurice (1604).

En 1605, Henry envoie à Charles un nouveau négociateur, Etienne de Sainte-Catherine qui propose au roi de Suède une entrevue des plénipotentiaires suédois et polonais qui régleront les conditions capables d'amener l'entente. Cette entente est devenue plus facile par suite de la victoire des Polonais à Kirchholm et de la pression exercée par la Moscovie dont le trône est occupé par l'imposteur Dymitr, allié de la Pologne. Dans son rapport très étendu et qui jusqu'ici était inconnu, Sainte-Catherine démontre (IV, 1606) que dans le cas même où Sigismond III recouvrerait la Suède, l'influence des Espagnols dans la Baltique n'en serait nullement accrue.

Sur ces entrefaites meurt Zamoyski, chef du parti anti-autrichien, et le roi Sigismond se rapproche encore de l'Autriche en se mariant pour la seconde fois avec une princesse de la maison de Habsbourg. Ces événements ne ralentissent pas l'action de Henry IV: il persévère avec zèle à amener la paix entre la Pologne et la Suède.

Ces démarches du roi de France sont pourtant interrompues pour deux années par la publication d'une lettre scandaleuse de

Charles de Suède à Henry IV. Dans cette lettre le souverain du Nord accuse le confesseur du roi de Pologne, le jésuite Bartsch, d'avoir ourdi un complot contre sa vie, à lui, roi de Suède. D'un autre côté, une grave sédition avait éclaté en Pologne, jetant le pays dans des troubles funestes et paralysant toute action extérieure. Charles avait parfaitement compris le parti qu'il pouvait tirer de ces discordes intestines et en avait profité pour décliner toute intervention amicale. De là la fameuse lettre accusatrice.

Cependant Charles est couronné roi de Suède en 1607. Au cours de l'année 1608, par l'entremise de l'envoyé Dyck, il propose de faire alliance avec la France à condition que celle-ci le reconnaisse roi. En réponse à cette demande, la France, en 1609, par l'intermédiaire de son ambassadeur Boissier, remet sur le tapis la question de la réconciliation avec la Pologne. La Suède désigne à cet effet deux envoyés plénipotentiaires qui se dirigent vers la France. Ils ne sont pas encore parvenus au terme de leur voyage quand leur arrive la nouvelle de l'assassinat de Henry IV (1610).

Après cet exposé historique, l'auteur essaie de démontrer pour quels motifs le roi de France attachait un si grand prix à la paix entre la Pologne et la Suède, en poursuivait la conclusion avec tant de vigilance et de soins. Il désirait sans aucun doute gagner la Suède à la ligue contre l'Empereur; et à peine sorti du protestantisme, il ne pouvait déceintement, en face du monde catholique, faire alliance avec un prince révolté protestant, tant qu'il n'aurait pas réussi à le réconcilier avec le souverain légitime de la Suède, le catholique Sigismond III. Par cela même il espérait détourner Sigismond de l'Autriche et l'attacher à la France.

Toutefois dans ses lettres Henry IV ne précise pas ses vues; il se pose seulement en champion de la paix, en roi „très-chrétien“, désireux de voir cesser tout conflit dans la chrétienté, considérant comme un pieux devoir d'atteindre ce but. Ces allégations font penser au grand dessein que nourrissait Henry IV, selon les mémoires de Sully. D'après ce „grand dessein“, comme on le sait, devait être créée en Europe „une grande République très chrétienne“ dans laquelle tous les conflits internationaux seraient réglés par un aréopage composé de délégués de tous les États et résidant tantôt dans une ville, tantôt dans une autre (Cracovie était une de ces résidences). Tandis que la Moscovie est exclue de cette république, la Pologne y est particulièrement bien accueillie, y est l'objet d'une

sollicitude active à titre de rempart de la chrétienté; et c'est aussi à ce titre que tous les différends de cet État avec les nations chrétiennes doivent être aplanis et rapidement écartés.

Les historiens modernes ne croient pas que Henry IV ait eu de semblables projets; ce rêve de république européenne est né dans l'imagination de Sully. Les termes que nous avons cités des lettres de Henry IV, et même les tendances analogues au projet en question sont l'écho des dispositions générales qui animaient les peuples européens au commencement du XVII-ème siècle et surtout la France. Après les sanglantes guerres de religion, on avait soif de concorde et de paix. Cet esprit se reflète dans toute la littérature française du début du XVII-ème siècle et Henry IV n'en a pas été exempt.

Henry IV devait en outre s'abandonner à ce courant, le second même, car à titre d'ex-protestant il semblait tout désigné pour le rôle de médiateur entre les États catholiques et leurs ennemis. Les actes de ce prince confirment d'ailleurs cette opinion. N'est-ce pas lui qui avait publié l'Édit de Nantes, qui avait été l'arbitre entre Venise et la papauté en 1606, entre l'Espagne et les États de Hollande en 1608, qui s'efforça enfin de l'être, ainsi que nous venons de le raconter, entre la Suède luthérienne et la catholique Pologne.

Il échoua dans cette dernière entreprise; mais son intervention ne fut pas sans résultat. Il laissait une indication aux futurs ministres français, et un agent de Henry IV, Jean De La Blanque, Français résidant en Pologne, continue sa correspondance avec Richelieu. L'illustre cardinal entre dans les vues de Henry, fait d'abord conclure la trêve de 1629, puis enfin la paix entre la Pologne et la Suède. Ce n'est donc pas à Richelieu ni à ses ambassadeurs ou conseillers qu'il faut attribuer — comme le prétendent les historiens français — la médiation entre la Pologne et la Suède: le puissant ministre de Louis XIII ne fit qu'exécuter la pensée de Henry IV.

En terminant l'auteur examine l'attitude prise par Henry IV à l'égard de l'électeur de Brandebourg: il montre que la reconnaissance par Henri IV de l'investiture du duché de Prusse en faveur de cet électeur et sa médiation dont nous venons de nous occuper furent deux affaires ayant entre elles des rapports étroits.

Nakładem Akademii Umiejętności.

Pod redakcją

Sekretarza Generalnego Bolestawa Ulanowskiego.

Kraków, 1906. — Drukarnia Uniwersytetu Jagiellońskiego, pod zarządem J. Filipowskiego.

10 Sierpnia 1906.

PUBLICATIONS DE L'ACADEMIE

1873 — 1902

Librairie de la Société anonyme polonaise

(Spółka wydawnicza polska)

à Cracovie.

Philologie. — Sciences morales et politiques.

»Pamiętnik Wydz. filolog. i hist. filozof.« (*Classe de philologie, Classe d'histoire et de philosophie. Mémoires*), in 4-to, vol. II—VIII (38 planches, vol. I épuisé). — 118 k.

»Rozprawy i sprawozdania z posiedzeń Wydz. filolog.« (*Classe de philologie. Séances et travaux*), in 8-vo, volumes II—XXXIII (vol. I épuisé). — 258 k.

»Rozprawy i sprawozdania z posiedzeń Wydz. hist. filozof.« (*Classe d'histoire et de philosophie. Séances et travaux*), in 8-vo, vol. III—XIII, XV—XLII, (vol. I. II. XIV épuisés, 61 pl.) — 276 k.

»Sprawozdania komisji do badania historii sztuki w Polsce.« (*Comptes rendus de la Commission de l'histoire de l'art en Pologne*), in 4-to, vol. I—VI (115 planches, 1040 gravures dans le texte). — 77 k.

»Sprawozdania komisji językowej.« (*Comptes rendus de la Commission de linguistique*), in 8-vo, 5 volumes. — 27 k.

»Archiwum do dziejów literatury i oświaty w Polsce.« (*Documents pour servir à l'histoire de la littérature en Pologne*), in 8-vo, 10 vol. — 57 k.

Corpus antiquissimorum poetarum Poloniae latinorum usque ad Joannem Cochanovium, in 8-vo, 4 volumes.

Vol. II, Pauli Crosnensis atque Joannis Visliciensis carmina, ed. B. Kruczkiewicz. 4 k.
Vol. III, Andreae Crici carmina ed. C. Morawski. 6 k. Vol. IV, Nicolai Hussoviani Carmina, ed. J. Pelczar. 3 c. — Petri Roysii carmina ed. B. Kruczkiewicz. 12 k.

»Biblioteka pisarzy polskich.« (*Bibliothèque des auteurs polonais du XVI et XVII siècle*), in 8-vo, 41 livr. 51 k. 80 h.

Monumenta medii aevi historica res gestas Poloniae illustrantia, in 8-vo imp., 15 volumes. — 162 k.

Vol. I, VIII, Cod. dipl. eccl. cathedr. Cracov. ed. Piekosiński. 20 k. — Vol. II, XII et XIV. Cod. epistol. saec. XV ed A. Sokolowski et J. Szujski; A. Lewicki. 32 k. — Vol. III, IX, X, Cod. dipl. Minoris Poloniae, ed. Piekosiński. 30 k. — Vol. IV, Libri antiquissimi civitatis Cracov. ed. Piekosiński et Szujski. 10 k. — Vol. V, VII, Cod. diplom. civitatis Cracov. ed. Piekosiński. 20 k. — Vol. VI, Cod. diplom. Vitoldi ed. Prochaska. 20 k. — Vol. XI, Index actorum saec. XV ad res publ. Poloniae spect. ed. Lewicki. 10 k. — Vol. XIII, Acta capitulorum (1408—1530) ed. B. Ulanowski. 10 k. — Vol. XV, Rationes curiae Vladislai Jagellonis et Hedvigis, ed. Piekosiński. 10 k.

Scriptores rerum Polonicarum, in 8-vo, 11 (I—IV, VI—VIII, X, XI, XV, XVI, XVII) volumes. — 162 k.

Vol. I, Diaria Comitiorum Poloniae 1548, 1553, 1570. ed. Szujski. 6 k. — Vol. II, Chronicorum Barnardi Vapovii pars posterior ed. Szujski. 6 k. — Vol. III, Stephani Medeksa commentarii 1654 — 1668 ed. Seredyński. 6 k. — Vol. VII, X, XIV, XVII Annales Domus profesaes S. J. Cracoviensis ed. Chotkowski. 14 k. — Vol. XI, Diaria Comitiorum R. Polon. 1587 ed. A. Sokolowski. 4 k. — Vol. XV, Analecta Romana, ed. J. Korzeniowski. 14 k. — Vol. XVI, Stanislai Temberski Annales 1647—1656, ed. V. Czermak. 6 k.

Collectanea ex archivo Collegii historici, in 8-vo, 8 vol. — 48 k.

Acta historica res gestas Poloniae illustrantia, in 8-vo imp., 15 volumes. — 156 k.

Vol. I, Andr. Zebrydowski, episcopi Vladisl. et Cracov. epistolae ed. Wislocki 1546—1553. 10 k. — Vol. II, (pars 1. et 2.) Acta Joannis Sobieski 1629—1674, ed. Kluczycki. 20 k. —

Vol. III, V, VII, Acta Regis Joannis III (ex archivo Ministerii rerum exterarum Gallicii) 1674—1683 ed. Waliszewski. 30 k. — Vol. IV, IX, (pars I. et 2.) Card. Stanislai Hosii epistolae 1525—1558 ed. Zakrzewski et Hipler. 30 k. — Vol. VI, Acta Regis Joannis III ad res expeditionis Vindobonensis a. 1683 illustrandas ed. Kluczycki. 10 k. — Vol. VIII (pars I. et 2.), XII (pars I. et 2.), Leges, privilegia et statuta civitatis Cracoviensis 1507—1795 ed. Piekosiński. 40 k. Vol. X, Lauda conventuum particularium terrae Dobrinensis ed. Kluczycki. 10 c. — Vol. XI, Acta Stephani Regis 1576—1586 ed. Polkowski. 6 k.

Monumenta Poloniae historica, in 8-vo imp., vol. III—VI. — 102 k.

Acta rectoralia almae universitatis Studii Cracoviensis inde ab anno MCCCCLXIX, ed. W. Wislocki. T. I, in 8-vo. — 15 k.

»Starodawne prawa polskiego pomniki.« (*Anciens monuments du droit polonais*) in 4-to, vol. II—X. — 72 k.

Vol. II, Libri iudic. terrae Cracov. saec. XV, ed. Helcel. 12 k. — Vol. III, Correctura statutorum et consuetudinum regni Poloniae a. 1532, ed. Bobrzyński. 6 k. — Vol. IV, Statuta synodalia saec. XIV et XV, ed. Heyzmann. 6 k. — Vol. V, Monumenta literar. rerum publicarum saec. XV, ed. Bobrzyński. 6 k. — Vol. VI, Decreta in iudiciis regalibus a. 1507—1531 ed. Bobrzyński. 6 k. — Vol. VII, Acta expedition. bellic. ed. Bobrzyński, Inscriptiones clenodiales ed. Ulanowski. 12 k. — Vol. VIII, Antiquissimi libri iudiciales terrae Cracov. 1374—1400 ed. Ulanowski. 16 k. — Vol. IX, Acta iudicii feudalis superioris in castro Goleisz 1405—1546. Acta iudicii criminalis Muszynensis 1647—1765. 6 k. — Vol. X, p. 1. Libri formularum saec. XV ed. Ulanowski. 2 k.

Volumina Legum. T. IX. 8-vo, 1889. — 8 k.

Sciences mathématiques et naturelles.

»Pamiętnik.« (*Mémoires*), in 4-to, 17 volumes (II—XVIII, 178 planches, vol. I épuisé). — 170 k.

»Rozprawy i sprawozdania z posiedzeń.« (*Séances et travaux*), in 8-vo, 41 vol. (319 planches). — 376 k.

»Sprawozdania komisji fizyograficznej.« (*Comptes rendus de la Commission de physiographie*), in 8-vo, 35 volumes (III, VI — XXXIII, 67 planches, vol. I, II, IV, V. épuisés). — 274 k. 50 h.

»Atlas geologiczny Galicyi.« (*Atlas géologique de la Galicie*), in fol., 12 livraisons (64 planches) (à suivre). — 114 k. 80 h.

»Zbiór wiadomości do antropologii krajowej.« (*Comptes rendus de la Commission d'anthropologie*), in 8-vo, 18 vol. II—XVIII (100 pl., vol. I épuisé). — 125 k.

»Materiały antropologiczno-archeologiczne i etnograficzne.« (*Matériaux anthropologiques, archéologiques et ethnographiques*), in 8-vo, vol. I—V, (44 planches, 10 cartes et 106 gravures). — 32 k.

»Świątek J., »Lud nadrabski, od Gdowa po Bochnią.« (*Les populations riveraines de la Raba en Galicie*), in 8-vo, 1894. — 8 k. Górski K., »Historja piechoty polskiej« (*Histoire de l'infanterie polonaise*), in 8-vo, 1893. — 5 k. 20 h. »Historja jazdy polskiej« (*Histoire de la cavalerie polonaise*), in 8-vo, 1894. — 7 k. Balzer O., »Genealogia Piastów.« (*Généalogie des Piasts*), in 4-to, 1896. — 20 k. Finkel L., »Bibliografia historyi polskiej.« (*Bibliographie de l'histoire de Pologne*) in 8-vo, vol. I et II p. 1—2, 1891—6. — 15 k. 60 h. Dickstein S., »Hoëne Wroński, jego życie i dzieła.« (*Hoëne Wroński, sa vie et ses oeuvres*), lex, 8-vo, 1896. — 8 k. Federowski M., »Lud białoruski.« (*L'Ethnographie de la Russie Blanche*), in 8-vo, vol. I—II. 1897. 13. k.

»Rocznik Akademii.« (*Annuaire de l'Académie*), in 16-o, 1874—1898 25 vol. 1873 épuisé) — 33 k. 60 h.

»Pamiętnik 15-letniej działalności Akademii.« (*Mémoire sur les travaux de l'Académie 1873—1888*). 8-vo, 1889. — 4 k.